

STEVE M^cQUEEN

Bounty

24 mai – 25 juillet 2025
79 rue du Temple, 75003 Paris

Steve McQueen et Hans Ulrich Obrist en conversation :
Samedi 21 juin à 16h

La Galerie Marian Goodman a le plaisir de présenter *Bounty*, la première exposition personnelle de Steve McQueen en France depuis 2016. Artiste parmi les plus influents de sa génération et cinéaste de renommée internationale, Steve McQueen est connu pour sa manière inventive de mettre en lumière les constructions sociales, abordant souvent des histoires douloureuses et méconnues à travers des images projetées et du son. *Bounty*, une série de 47 photographies capturant la beauté éclatante des fleurs autochtones de l'île caribéenne de la Grenade, fait ses débuts en Europe après avoir été présentée à la Dia Art Foundation (Chelsea) à New York, où elle est actuellement exposée aux côtés de *Sunshine State*, une œuvre contemplative sur le temps et le cinéma. À travers ces images, l'artiste offre plus qu'une étude de la nature : il propose une méditation sur l'histoire, l'héritage antillais et la résilience. Une nouvelle œuvre et *Exodus* (1992/1997), l'un de ses premiers films, sont également présentés aux côtés de *Bounty*.

Bounty n'est pas la première œuvre de Steve McQueen créée à la Grenade, le pays d'origine de ses parents. Deux installations vidéo, *Carib's Leap* (2002) et *Ashes* (2016), issues de ses voyages sur place, juxtaposent toutes deux scènes idylliques et récits tragiques. Alors que *Carib's Leap* rend un hommage poignant aux peuples autochtones de l'île qui, en 1651, ont préféré la mort à la capitulation face aux envahisseurs français, *Ashes* commémore la vie d'un jeune homme assassiné à l'âge de 25 ans par des trafiquants de drogue. Ces œuvres remettent en question l'image paradisiaque souvent associée aux Caraïbes, suggérant subtilement que la beauté et la violence, la vie et la mort, ont toujours coexisté sur l'île.

Avec *Bounty*, McQueen poursuit cette exploration à travers une approche tout aussi évocatrice. À première vue, les 47 photographies présentent une flore tropicale vibrante et colorée, telle que des hibiscus jaunes, du jasmin des Indes occidentales et des lys roses, s'inscrivant dans la tradition des représentations florales dans l'histoire de l'art. Pourtant, sous la surface de cette végétation luxuriante se cache une vérité plus profonde et douloureuse. Ces plantes ont été les témoins silencieux du passé tragique de l'île : la disparition de ses peuples autochtones et l'histoire cruelle de la colonisation, marquée par la déportation et l'esclavage des Africains sous la domination française et britannique pendant plusieurs siècles.

« Ce qui a été une constante dans le paysage, c'est la beauté des fleurs. Ces plantes sont une merveille dans un paysage traumatisé par le colonialisme et l'esclavage », explique McQueen, qui voit ces fleurs « comme des blessures, comme une douleur ». À ses yeux, le contraste entre la splendeur de la nature et la brutalité de l'histoire révèle un paradoxe troublant : « Parfois, les choses les plus horribles se produisent dans les plus beaux endroits ; c'est pervers. » Cette contradiction est encore accentuée par le titre de la série, *Bounty* faisant référence à la fois à l'abondance de la nature et à la récompense autrefois payée pour capturer ou tuer des esclaves.

À travers chaque fleur qui renferme des histoires, des espoirs et des souffrances indicibles, McQueen rend hommage à plusieurs générations d'habitants des Antilles. Ici, les fleurs, dont la floraison est quasi continue, symbolisent à la fois le souvenir et la résilience. L'intensité de la série ne provient pas seulement de ce contexte historique, mais aussi de la minutieuse installation, dans laquelle les tirages sont disposés en une ligne continue sur les murs peints couleur Terre de Sienne. L'attention particulière que McQueen porte à l'expérience du spectateur traverse l'ensemble de sa pratique. Chacune de ses présentations est conçue comme un voyage transformateur, qui engage une réflexion sur l'évolution de notre regard entre le moment où l'on pénètre dans l'espace d'exposition et celui où l'on le quitte.

Comme le souligne Paul Gilroy, spécialiste en études culturelles, dans un essai récent : « L'art de Steve McQueen a souvent déconcerté le sensorium humain. Son incessante réorientation de la perception visuelle l'a amené à inventer de nouveaux angles d'approche pour examiner le corps humain et le monde. Il a cherché des perspectives permettant de défamiliariser les habitudes interprétatives de l'œil, interrogeant sa « disposition particulière » à percevoir le monde de manière racialisante. La quête sans

précédent des modes de voir, et donc de connaître, est implacable. » (Paul Gilroy, « For a Low-end Theory of Black Atlantic Cymatics » dans *Steve McQueen, Bass*, publié par la Fondation Laurenz, Schaulager Basel et Dia Art Foundation, 2024.)

Une conversation entre Steve McQueen et Hans Ulrich Obrist, directeur artistique de la Serpentine à Londres, aura lieu à la galerie samedi 21 juin à 16 h. La conversation se tiendra en anglais, l'entrée est libre dans la limite des places disponibles et sur réservation préalable.

Lauréat du Turner Prize en 1999 et du Rolf Schock Prize in Visual Arts en 2024, Steve McQueen (né en 1969) a vu ses œuvres exposées dans certains des lieux et musées les plus prestigieux du monde. Son travail a été présenté à la Documenta (1997 et 2002). Il a représenté la Grande-Bretagne à la 53e Biennale de Venise en 2009, à laquelle il a participé à multiples reprises (2003, 2007, 2013 et 2015). Commande de la Dia Art Foundation et de la Laurenz Foundation, Schaulager, l'installation immersive *Bass* (2024) se compose de spectres de lumière colorée réagissant avec des sons inspirés en partie par le langage musical hybride issu de la traite transatlantique des esclaves. Exposée à la Dia Beacon jusqu'au 26 mai 2025, l'œuvre sera présentée dans le cadre d'une exposition personnelle au musée Schaulager, près de Bâle, du 15 juin au 16 novembre 2025. Une exposition de *Sunshine State* est également actuellement visible à la Dia Chelsea à New York jusqu'au 19 juillet 2025. *Resistance*, une exposition conçue par McQueen qui retrace un siècle de protestation britannique à travers la photographie, se tient jusqu'au 1^{er} juin 2025 à la Turner Contemporary à Margate (Royaume-Uni), avant de voyager aux National Galleries Scotland : Modern Two à Édimbourg, du 21 juin 2025 au 4 janvier 2026.

Des expositions individuelles de son travail ont été organisées à l'Art Institute of Chicago (2012), au Schaulager de Bâle (2012-2013), à la Whitworth Art Gallery de Manchester (2017), au Museum of Modern Art de New York (2017) et à l'Institute of Contemporary Art de Boston (2017). En 2019, il a présenté *YEAR 3* à la Tate Britain et a eu une grande exposition solo à la Tate Modern en 2020, qui a ensuite été présentée au Pirelli HangarBicocca à Milan en 2022. En 2023, *Grenfell*, un film réalisé en réponse à l'incendie tragique qui a ravagé la tour Grenfell, a été présenté à la Serpentine South Gallery à Londres. Une tournée nationale de *Grenfell* (2025-2027) est actuellement en cours dans plusieurs institutions publiques de six grandes villes d'Angleterre, d'Écosse, du Pays de Galles et d'Irlande du Nord.

Steve McQueen a réalisé cinq longs métrages : *Hunger* (2008), *Shame* (2011), *12 Years a Slave* (2013), *Widows* (2018) et *Blitz* (2024). *Hunger* a remporté la Caméra d'or au Festival de Cannes, et *12 Years a Slave* a reçu le Golden Globe, l'Oscar et le BAFTA du meilleur film en 2014. Son dernier long métrage, *Blitz*, qui raconte l'histoire d'une famille métissée dans le contexte des bombardements de Londres en 1940, est sorti en 2024. En 2020, il a réalisé *Small Axe*, une anthologie de cinq films sur la communauté antillaise de Londres, et en 2021, *Uprising*, un documentaire en trois parties avec James Rogan sur l'incendie de New Cross à Londres en 1981. Son film documentaire *Occupied City*, un portrait de l'Amsterdam nazie et contemporaine, a été présenté en avant-première à Cannes en mai 2023.

McQueen a été nommé Officier de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) en 2002 et Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE) en 2011. Il a été fait chevalier dans la liste des *New Years Honours* 2020. Il est né à Londres et vit entre Londres et Amsterdam.

Marian Goodman Gallery soutient le travail d'artistes qui comptent parmi les plus influents de notre époque, représentant plus de cinq générations de pensées et de pratiques diverses. Le programme d'exposition de la galerie, caractérisé par sa qualité et sa rigueur, offre aux artistes une plateforme internationale pour présenter leur travail, favoriser des dialogues vitaux avec de nouveaux publics et faire progresser leurs pratiques au sein d'organismes non lucratifs et institutionnels. Fondée à New York en 1977, Marian Goodman Gallery s'est fait connaître dès ses débuts en présentant au public américain le travail d'artistes européens de premier plan. Aujourd'hui, grâce à ses espaces d'exposition à New York, Los Angeles et Paris, la galerie maintient son orientation internationale, représentant plus de 50 artistes travaillant aux États-Unis et dans le monde entier.

Contact presse

Raphaële Coutant, Directrice de la Communication

raphaele@mariangoodman.com

+33 (0) 1 48 04 70 52

STEVE M^cQUEEN

Bounty

24 May – 25 July 2025
79 rue du Temple, 75003 Paris

Steve M^cQueen and Hans Ulrich Obrist in conversation:
Saturday, 21 June at 4 pm

Marian Goodman Gallery is pleased to present *Bounty*, Steve M^cQueen's first solo exhibition in France since 2016. One of the most influential artists of his generation and an internationally acclaimed filmmaker, M^cQueen is known for his inventive dissemination of social constructs, often addressing painful and overlooked histories through projected images and sound. *Bounty*, a series of 47 photographs capturing the vivid beauty of flowers native to the Caribbean Island of Grenada, makes its European debut following its presentation at Dia Chelsea in New York currently on view along with *Sunshine State*, a contemplative work on time and cinema. Through this verdant imagery, M^cQueen offers more than a study of nature: he presents a meditation on history, West Indian heritage, and resilience. A new work and *Exodus* (1992/1997), one of his earliest films, are presented alongside *Bounty*.

Bounty is not M^cQueen's first work created in Grenada, his parents' country of origin; two earlier video installations, *Carib's Leap* (2002) and *Ashes* (2016), each subsequent results of his travels there, juxtapose idyllic scenes with tragic narratives. While *Carib's Leap* is a poignant homage to the island's indigenous people who in 1651 once chose death over surrendering to the invading French, *Ashes* commemorates the life of a young man, murdered at 25 at the hands of drug dealers. These works challenge the postcard-perfect imagery often associated with the Caribbean, subtly suggesting that beauty and violence, life and death, have always coexisted on the island.

With *Bounty*, M^cQueen continues this exploration through a similarly evocative approach. At first glance, the 47 photographs on view present vibrant, colorful and tropical flora, such as yellow hibiscus, West Indian jasmine and pink ginger lily, reminiscent of the tradition of floral representations in art history. Yet beneath the surface of this inflorescence lies a deeper, more painful truth. These plants have silently witnessed the island's tragic past: the disappearance of its indigenous people and the cruel history of colonization, marked by the deportation and enslavement of Africans under French and British rule over the course of several centuries.

"What has been constant in the landscape is the beauty of the flowers. These plants have been a marvel in a landscape traumatized by colonialism and slavery," explains M^cQueen who sees these flowers "as flesh wounds, as hurt, as pain." In M^cQueen's eyes, the contrast between nature's splendor and history's brutality reveals a disturbing paradox: "Sometimes the most horrible things happen in the most beautiful places; it's perverse." This contradiction is further pronounced by the title of the series, with *Bounty* referring both to nature's abundance and to the reward once paid for capturing or killing enslaved people.

Through each flower's concealed encapsulation of untold stories, hopes and sufferings, M^cQueen pays tribute to generations of the West Indies's inhabitants. Here, evergrowing florals simultaneously symbolize acts of remembrance and resilience. The intensity of the series comes not only from this historical evocation but also from the intricate details of the installation, in which prints are arranged in one continuous line across the gallery's Sienna red-painted walls. M^cQueen's close attention to the viewer's experience is a constant in his practice, each of his presentations is conceived as a transformative journey, prompting reflection on how one's gaze changes between entering and leaving the exhibition space.

As cultural studies scholar Paul Gilroy notes in a recent essay: "Steve M^cQueen's art has frequently confounded the human sensorium. His restless reorientation of visual perception has involved inventing new angles from which to examine the human body and the world. He has sought perspectives to defamiliarize the eyes' interpretative habits, interrogating its 'peculiar disposition' to

perceive the world in racializing ways. The quest for unprecedented ways to see and thus to know, is unrelenting.” (Paul Gilroy, “For a Low-end Theory of Black Atlantic Cymatics” in *Steve McQueen, Bass*, published by Laurenz Foundation, Schaulager Basel and Dia Art Foundation, 2024.)

A conversation between McQueen and Hans Ulrich Obrist, Artistic Director, Serpentine, London, will be held at the gallery on Saturday, 21 June at 4 pm. Admission is free, subject to availability and advance booking.

Awarded the Turner Prize in 1999 and the 2024 Rolf Schock Prize in Visual Arts, Steve McQueen (1969 -) has had his artwork presented at some of the most significant venues and museums around the world. His work has been featured in Documenta (1997 and 2002). He represented Great Britain at the 53rd Venice Biennale in 2009 and was selected several times for the Venice Biennale (2003, 2007, 2013, and 2015). A co-commission by Dia Art Foundation and Laurenz Foundation, Schaulager, *Bass* (2024) is an immersive, site-responsive installation consisting of shifting spectrums of light in concert with sound inspired in part by the hybrid musical idiom that resulted from the transatlantic slave trade, on view at Dia Beacon until 26 May 2025, that will continue onwards with a custom presentation at Schaulager, Basel from 15 June to 16 November 2025. A concurrent presentation of *Sunshine State* is currently on view at Dia Chelsea in New York until 19 July 2025. *Resistance*, a show conceived by McQueen that chronicles a century of British protest through photography, is on view through 1 June 2025 at Turner Contemporary, Margate (UK), before traveling to the National Galleries Scotland: Modern Two, Edinburgh, from 21 June 2025 to 4 January 2026.

Solo exhibitions of his work have been held at the Art Institute of Chicago (2012); Schaulager, Basel (2012-2013); Whitworth Art Gallery, Manchester (2017); The Museum of Modern Art, New York (2017); Institute of Contemporary Art, Boston (2017). In 2019 he presented *YEAR 3* at Tate Britain and had a major solo exhibition at Tate Modern in 2020, which toured to Pirelli HangarBicocca, Milan, in 2022. In 2023, *Grenfell*, a film made in response to the tragic fire that took place at Grenfell Tower, was presented at the Serpentine South Gallery, London. A national tour of *Grenfell* (2025-2027) is currently in progress in public art galleries in six major cities across England, Scotland, Wales and Northern Ireland.

McQueen has directed five feature films; *Hunger* (2008), *Shame* (2011), *12 Years a Slave* (2013), *Widows* (2018) and *Blitz* (2024). *Hunger* was awarded the Caméra d’Or at the Cannes Film Festival, and *12 Years a Slave* received the Golden Globe, Oscar, and BAFTA Awards for best picture in 2014. His latest feature, *Blitz*, the story of a mixed-race family in the context of the bombing of London in 1940, was released in 2024. In 2020, he directed *Small Axe*, an anthology of five films about London’s West Indian community and in 2021, *Uprising*, a three-part documentary with James Rogan about the New Cross Fire in London in 1981. His documentary film, *Occupied City*, a portrait of Nazi and modern-day Amsterdam, debuted at Cannes in May 2023.

McQueen was named an Officer of the Order of the British Empire (OBE) in 2002 and a Commander of the Order of the British Empire (CBE) in 2011. He was knighted in the 2020 New Year Honors list. McQueen was born in West London and is based in London and Amsterdam.

Marian Goodman Gallery champions the work of artists who stand among the most influential of our time and represents over five generations of diverse thought and practice. The Gallery’s exhibition program, characterized by its caliber and rigor, provides international platforms for its artists to showcase their work, foster vital dialogues with new audiences, and advance their practices within nonprofit and institutional realms. Established in New York City in 1977, Marian Goodman Gallery gained prominence early in its trajectory for introducing the work of seminal European artists to American audiences. Today, through its exhibition spaces in New York, Los Angeles, and Paris, the Gallery maintains its global focus, representing some 50 artists working in the U.S. and internationally.

Press Contact
 Raphaële Coutant, Director of Communications
 raphael@mariangoodman.com
 +33 (0) 1 48 04 70 52